

## Informations pratiques

Le Musée Grütli est ouvert tous les jours de 10h à 16h jusqu'au mois de novembre. L'entrée est libre.

! NOTE: Le Grütli se dit « Rütli » en allemand !

## Contact pour la presse

Association Tokyo Moon: [tokyomoon.association@gmail.com](mailto:tokyomoon.association@gmail.com)

[www.itineraires-entrecoupes.ch](http://www.itineraires-entrecoupes.ch)

Ghislaine Heger: 079 279 53 02

SSUP: [info@sgg-ssup.ch](mailto:info@sgg-ssup.ch), tél. 044 366 50 30

## Société suisse d'utilité publique

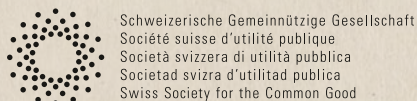
La Société suisse d'utilité publique (SSUP) a été fondée en 1810 en tant qu'association. Elle s'engage pour la cohésion sociale de la société suisse. La SSUP a fait don du Grütli à la Confédération en 1860, l'administre depuis lors et y organise la fête fédérale le 1er août de chaque année.

Lors de sa création, la Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft / Société suisse d'utilité publique se considère comme l'héritière de la Société helvétique. Ses objectifs s'inspirent des Lumières et du patriotisme. Elle a comme modèle la « Gesellschaft für das Gute und Gemeinnützige Basel », créée en 1777 à Bâle. Au centre de ses préoccupations est placé le bien commun et, au cours des premières décennies de son existence, elle se concentre notamment sur la lutte contre la pauvreté et la promotion de l'instruction, de l'éducation et du progrès économique. D'esprit libéral, les membres de la SSUP – issus de milieux tant protestants que catholiques – œuvrent pour un forum de discussions ouvertes sur des réformes, où se réunissent les élites politiques, économiques et spirituelles-religieuses du pays. De ce fait, ces membres favorisent l'intégration nationale et soutiennent l'État fédéral.

Le projet « Itinéraires entrecoupés » est géré par l'association **Tokyo Moon**.

[www.sgg-ssup.ch](http://www.sgg-ssup.ch)

<https://www.sgg-ssup.ch/fr/news-detail-fr/exposition-au-musee-gruetli.html>



TokyoMoon

# ITI NÉ entrecoupés RAI RES

Dossier  
de presse

Ghislaine Heger

Michia Schweizer

## entrecoupés

Les visages  
de l'aide sociale

[www.itineraires-entrecoupes.ch](http://www.itineraires-entrecoupes.ch)

**EXPOSITION  
AU « MUSÉE GRÜTLI »**

**Du 13 juin 2020  
au 11 novembre 2021**

## VERNISSAGE PUBLIC

**samedi 13 juin 2020 à 11h30**

Sous réserve des mesures prises par le Conseil fédéral concernant la 3<sup>e</sup> étape du déconfinement (prévue le 8 juin). La décision finale devrait être prise le 27 mai.

Plus d'informations sur [www.itineraires-entrecoupes.ch](http://www.itineraires-entrecoupes.ch)

EXPOSITION AU « MUSÉE GRÜTLI »

# ITINÉRAIRES ENTRECROUS. LES VISAGES DE L'AIDE SOCIALE.

Du 13 juin 2020 au 11 novembre 2021

**Vous êtes cordialement invités au vernissage public:  
samedi 13 juin 2020 à 11h30**

*Sous réserve des mesures prises par le Conseil fédéral concernant la 3<sup>e</sup> étape du déconfinement (prévue le 8 juin). La décision finale devrait être prise le 27 mai.*

Depuis sa sortie en 2017, une quinzaine d'étapes ont déjà accueilli l'exposition de la cinéaste et photographe Ghislaine Heger en Suisse romande, montrant les portraits de bénéficiaires de l'aide sociale. Parallèlement à l'exposition itinérante, de nombreux débats publics et conférences ont été organisés en Suisse francophone. La Société suisse d'utilité publique (SSUP), administratrice du Grütli dirigeant également le « Musée Grütli », a jugé ce sujet très important et a décidé de financer la traduction des textes en allemand, les enregistrements audio, les productions vidéo et les installations techniques nécessaires au sein du « Musée Grütli ». L'exposition pourra donc être présentée dans la prairie, « berceau de la Confédération », où elle sera ouverte en été 2020 et 2021. Pour l'exposition au Musée Grütli, Ghislaine Heger est accompagnée du scénographe Michia Schweizer pour présenter une nouvelle version de l'exposition, plus interactive.

## Des visages. Des récits. Des itinéraires entrecroisés par des accidents de la vie.

Les personnes dont les portraits sont exposés ont entre 19 et 63 ans. Leurs destins ont été ou sont aussi personnels que différents: un licenciement, un accident, un divorce, une enfance tourmentée, une situation pro-

fessionnelle instable ou un peu de tout à la fois. Certaines des personnes représentées n'ont eu besoin de l'aide sociale que pendant quelques semaines ou quelques mois, d'autres vivent de cette aide depuis plusieurs années. La précarité de leur situation les empêche non seulement de participer à la vie sociale et culturelle, mais elle entraîne également des conséquences dramatiques de perte de liens sociaux et de détresse psychologique et morale, redoublées par des préjugés et stigmatisant comme des profiteurs, des « abuseurs » ou des fainéants. Les portraits exposés ont été pris au domicile des participants. La plupart des personnes ayant accepté de prendre part au projet d'exposition ont trouvé la session photo très malaisée, ce portrait figeant leur regard dans une situation de vie peu glorieuse qu'elles auraient préféré ne jamais connaître.

## Retour sur soi au lieu de voyeurisme de la misère

Par cette exposition, Ghislaine Heger et Michia Schweizer voudraient donner une voix à des personnes qui n'en ont souvent pas, les laisser être comme elles sont, sans les condamner. Avant tout, il s'agit de combattre les clichés simplistes sur l'aide sociale et ses bénéficiaires, et de nous faire prendre conscience que l'histoire des personnes touchées par la pauvreté

pourrait tout aussi bien être ou devenir notre propre histoire. L'exposition « Itinéraires entrecroisés » a pour sujet les droits sociaux et l'aide sociale. Elle place les personnes concernées au premier plan: leur portrait photographique apparaît dans un dialogue fécond et respectueux avec l'auteure de l'exposition. Quiconque observe les gros plans de ces personnes touchées par la pauvreté se met à créer sa propre histoire pour accompagner ce qu'il voit, ce qui a un effet sur sa lecture des portraits exposés. Ce processus vise à remettre en question nos propres préjugés et stéréotypes. Le visiteur qui fait le lien entre les portraits photographiques et les témoignages oraux découvre de nouvelles perspectives et commence à se poser des questions: « Et si c'était moi ? » Et de réaliser alors à quel point et à quelle vitesse une voie que l'on espérait toujours linéaire peut être bouleversée.

## Les initiateurs de l'exposition

Ghislaine Heger, auteure et photographe d'« Itinéraires entrecroisés », s'est confrontée en 2008 à la gêne de devoir demander de l'aide, et l'humiliation de devoir se mettre à nu devant des conseillers qui, en un instant, l'ont infantilisée, dépossédée du peu qu'elle avait encore. De cette période difficile sont nées ses réflexions sur ses propres préjugés face aux bénéficiaires de l'aide sociale. De fait, que sait-on d'eux ? C'est ainsi qu'elle a décidé de partir à leur rencontre pour connaître leurs trajectoires de vie, faire face à des visages, parfois abîmés, parfois souriants, parfois désillusionnés. Pour l'exposition au Musée Grütli, Ghislaine Heger s'est associée avec Michia Schweizer afin de mettre en place une structure qui amène le spectateur à expérimenter, par différents sens, le lien entre la problématique, les personnes qui se livrent et sa propre existence.

**Ghislaine Heger. Photographe et réalisatrice**  
*Née en 1980 à Lausanne, vit à Blonay (VD).  
Originaire de Blumenstein, Berne.*

Après un diplôme obtenu à la Haute école d'Art et de Design (HEAD) à Genève en 2006, en section cinéma, Ghislaine Heger a réalisé des courts métrages et travaillé pour de nombreuses maisons de production en Suisse, ainsi que des festivals de films et autres institutions audio-visuelles. Entre 2012 et 2016, elle coordonne la Tournée de la Nuit du Court métrage dans toute la Suisse romande et au Tessin. Aujourd'hui, elle alterne projets cinématographiques et photographiques dans une veine documentaire et travaille pour des événements culturels et /ou sociaux en Suisse romande.

**Michia Schweizer. Scénographe**  
*Né en 1969 à Neuchâtel, vit à Fribourg.  
Originaire de Bâle-Ville.*

Après une formation en sociologie du travail social, il développe son activité dans le domaine de l'animation socioculturelle en ville de Fribourg. Animateur au centre du Schoenberg depuis 1997, il est actuellement responsable du secteur d'animation socioculturelle de l'association REPER à Fribourg. Engagé dans diverses associations professionnelles, il développe des compétences en gestion de projets participatifs au niveau fédéral, cantonal et local et participe à la réflexion et à la mise en place d'actions visant l'intégration sociale. Actif comme scénographe pour diverses créations théâtrales, il développe plusieurs collaborations avec le Belluard Bollwerk Festival, projets qui mêlent démarche artistique et travail social.